

parent était un tout jeune enfant ; quand il est passé, le pauvre petit qui devait être très fatigué était porté à califourchon sur les épaules d'un serviteur ; car pendant le trajet, les membres de la famille, à intervalles, au signal du cérémoniaire doivent s'arrêter pour faire les prostrations ordinaires, tournés vers le cercueil et manifester leur douleur par les pleurs, les sanglots et gémissements imposés par le cérémonial.

Enfin le cercueil enfermé dans un catafalque recouvert de riches broderies, ayant à chaque coin une tête de dragon avec antennes mobiles, s'avance lentement porté par 40 coolis et arrive sur le plateau où ont été élevées les maisons en natte dont j'ai parlé. Le cercueil fait son entrée par la porte du sud, comme le protocole l'a réglé.

Aux alentours du cercueil, plusieurs centaines de longues baguettes recouvertes de papier blanc plissé, en guise de cierges, s'agitaient dans les airs, portées spécialement par les enfants.

Bientôt, une fumée noire, très épaisse s'éleva, c'était le sacrifice de tous les personnages, animaux et monuments que j'ai décrits.

Et je n'ai pas dit tout ce que j'ai vu ou qui a échappé à mon observation, ni dépeint les costumes et les coiffures des porteurs de présents funéraires, on n'a jamais vu en France, dans les troupes de bohémiens, des pierrots et des arlequins si comiques et si... sales.

Le feu fit son œuvre en peu de temps, mais quel aspect macabre que celui des têtes d'hommes, de femmes et de chevaux restant détachées sur le sol, le feu n'ayant pu si rapidement les consumer, faites qu'elles étaient de matière plus résistante. Après cela commencèrent les prostrations au défunt et les saluts à la famille. Mais j'en avais assez vu pour être plus saisi de pitié pour ces pauvres malheureux qui vivent ainsi dans les plus obscures ténèbres du paganisme et pouvoir vous recommander, avec plus d'autorité, chers lecteurs, de prier pour la conversion de ces âmes esclaves du démon.

J'ai appris dans la suite, que ces funérailles avaient coûté 20,000 dollars, c'est-à-dire une 50^e de mille francs. En Chine, c'est une question de *face*, (d'honneur,) les héritiers seraient déshonorés comme manquant de piété filiale s'ils ne faisaient pas de funérailles proportionnées à la fortune de la famille. Or, souvent, les héritiers sont ruinés, à cette occasion, mais ils ont de la *face* aux yeux du public... ils sont riches... ils ont de la piété filiale!...

F. H. (1)

(1) *Echo de la mission du Chan-Tong Or. (Chine) déc. 1905, pages 113-118.*